

In memoriam Georges DUMAS (1926-1997)



Georges Dumas a voué sa vie avec passion aux archives, et a mené une carrière d'archiviste linéaire mais extrêmement féconde.

Né aux Lilas (aujourd'hui en Seine-Saint-Denis) en 1926, marié en 1957 et père de trois enfants il sort diplômé de l'Ecole des Chartes en 1951 après avoir soutenu sa thèse sur les tailleurs d'habits et les bonnetiers à Paris du XIII^e au XVI^e siècle.

D'abord archiviste en chef des Archives départementales de la Lozère de 1951 à 1956 (seule concession aux origines méditerranéennes de son nom) il y encourage ses lecteurs par un Guide de recherches historiques lozériennes. Il est ensuite nommé directeur des Archives départementales de l'Aisne, poste où il restera de 1956 à 1977 et dans lequel il accomplira une oeuvre de conservateur et d'historien de tout premier ordre.

Après la guerre, dans l'Aisne tout est à faire ou refaire. Rien ne l'effraie, sinon le volume exponentiel de la production de documents administratifs au fil des ans. Avec une équipe très réduite, et l'aide en particulier du documentaliste Emile Portelet, il dispose dans l'enceinte de la préfecture d'un dépôt reconstruit en 1953 selon les utopies de l'époque, où le microfilmage intégral aurait remplacé la masse des documents sur papier! Les archives postérieures à la Révolution ayant été sinistrées en 1944, il s'emploie à les reconstituer à partir de fonds des Archives nationales, et à les sauvegarder systématiquement (en particulier l'état civil, tellement consulté, relié grâce aux crédits des dommages de guerre). Il se préoccupe rapidement d'augmenter la capacité de ce dépôt principal en obtenant l'aménagement de l'annexe de la rue du Cloître, et lance finalement en 1975 le chantier du grand bâtiment actuel de la rue Fernand-Christ en ville basse de Laon.

Rien de l'histoire événementielle, politique, militaire, artistique, économique ou sociale de l'Aisne ne lui est indifférent, ni ne lui reste inconnu. La liste de ses publications est impressionnante et ne peut tenir en ces quelques lignes. Signalons seulement parmi des dizaines d'articles, ses publications proprement professionnelles, le Guide des Archives de l'Aisne (1971) et le Répertoire numérique de la série M - administration préfectorale - en 1977.

Georges Dumas a bien mérité ses décorations (Mérite, Arts et Lettres) et les titres correspondant à des charges et à des fonctions qui venaient s'ajouter à ses responsabilités d'archiviste : secrétaire général et trésorier de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne (1956-1977), secrétaire de la Société historique de Haute-Picardie (1962-1977) mais aussi Conservateur des

antiquités et objets d'art, lourde mission dont il s'est acquitté avec énergie en sillonnant un vaste département, tout en constituant les sources documentaires relatives au patrimoine des églises de plus de 800 communes (dont il inspectait aussi les archives!).

En 1977, il fut promu conservateur en chef et nommé directeur des Archives départementales de la Marne, à Châlons-sur-Marne et Reims. Pendant plus de dix ans, il y continua son oeuvre d'archiviste - collecte des fonds, classements, mise en valeur par le biais du Service éducatif auprès des jeunes, et des expositions auprès d'un public de plus en plus étendu - son oeuvre d'érudit en devenant secrétaire, vice-président, puis président de la Société académique de la Marne (1977-1988), tout en continuant ses recherches personnelles et en ne ménageant pas ses conseils aux étudiants et aux chercheurs.

Cet homme discret, timide même, et de ce fait un peu bourru, était tenu d'une passion exclusive pour son métier. Lorsqu'il eut pris sa retraite, sa santé paraissait déclinante, mais il restait présent et attentif à tout ce qui touchait à l'histoire des régions du Nord-Est de la France qu'il a tant étudiées et aimées. Sa mort accidentelle parut, à tous ceux qui l'ont connu et apprécié, aussi brutale qu'absurde. L'avoir eu comme prédécesseur est une belle leçon d'archivistique et surtout un honneur.

Cécile Souchon